

LO PUBLIAIRE

Sant Bauzelenc



Automne 1998 N° 51

Au Sommaire de ce Numéro

| | |
|-------------------------------|---------|
| Editorial | 2 |
| Les Berges en Septembre.... | 3&4 |
| Les foulées du Thaurac..... | 4 à 6 |
| Les amis des Beaux-Arts | 6 |
| Entrez dans la danse..... | 7 |
| Mots croisés | 7 |
| L'Espéranto à St Bazille ... | 8 & 9 |
| J'ai vécu août 1944 | 10 à 12 |
| Tashunka et Endurance | 13 |
| L'événement...! En bref...! | 14 à 17 |
| Le Bureau de Poste ?..... | 18 & 19 |
| Aide ménagère à domicile..... | 18 |
| Etoile sportive..... | 19 |
| Adieu Paul..... | 20 |
| Conseils Municipaux | 21 & 22 |
| Etat civil & Permanence | 23 |
| Aider votre journal | 23 |
| La Joyeuse Pétanque | 24 |

Illustration page de couverture
- Grand'Rue, les cafés-
Dessin signé J. Suzanne

Reproduction interdite de tout ou
partie de texte, sans l'accord écrit de
l'auteur, édité dans le journal
"Lo Publiaire Sant Bauzelenc"

Editorial

Un été bien rempli

Après un été torride et plusieurs mois sans une goutte d'eau, au grand dommage des jardins, des fleurs et des fruits, voici venu le temps des vendanges, des ramonages et des cheminées qui fument. Mais si la chaleur excessive en a "escagassé" plus d'un, Saint-Bauzille n'est pas entré en léthargie pour autant et, du printemps à l'automne, tout le monde s'est bien bougé. Tellement que le Publiaire n'a pas pu couvrir tout ce qui s'est passé aussi bien et complètement qu'il aurait voulu. Néanmoins chacun s'est "décarcassé" pour faire au mieux, avec les écrivains habituels aidés en cela par des rédacteurs et dessinateurs occasionnels et bienvenus. Comme d'habitude, la première réunion pour le numéro d'automne ne disposait que de quelques rares feuillets et de beaucoup de promesses d'articles. Le temps a passé, au début quelques promesses ont été suivies d'écrits. Puis, comme toujours, c'est au dernier moment que les textes ont afflué, au point qu'il a fallu en reporter à l'année prochaine.

En tout cas, ce numéro 51 (rédigé une fois de plus en grande partie à l'improviste - ce qui n'est pas forcément négatif et peut être la marque d'une spontanéité de bon aloi) vous aidera à passer un moment (bon j'espère), et à mieux connaître et partager les loisirs, les activités, les passions, la vie tout court de tous.

Jean SUZANNE

Lo Publiaire Sant Bauzelenc

(Association loi de 1901) Rue de la Roubiade 34190 St BAUZILLE DE PUTOIS

Président : Jean SUZANNE
Composition : CELIE Thierry
Rédaction : Signataires des articles

Prochaine parution N°52 Janvier 1999

Les Berges en Septembre, Pari gagné....

Les 12 et 13 septembre dernier, ont eu lieu les premières journées culturelles à St-Bauzille de putois.

Ce fut une véritable fête populaire, rassemblant les habitants de tout âge, les Associations locales et les voisins...

L'équipe d'animation culturelle, menée par la bouillonnante LYDIA, nous ont fait voyager deux jours durant :

dans notre enfance, à travers les éliminatoires du **championnat du monde de billes sur sable, qui ont vu des enfants et parents, voire grands- parents, rouler leur bille jusqu'à la finale. Près de 600 personnes ont pu participer au jeu. La moitié du village, disait Grenouille, le sympathique animateur-arbitre du **Mondial Billes**. La victoire revient au jeune LOÏC MUNOS, 13 ans, devant ses aînés de plus de 40 ans.

dans l'histoire, à bord de la roulotte de la **Compagnie Naphtaline. Ses comédiens fous mécanisés, et ses personnages mécaniques humanisés ou animalisés, ont offert une parade son et fumigène, bien huilée, pour le bonheur des grands et petits médusés. A la nuit tombante, le voyage se termine par un spectacle à couper les têtes dans l'histoire, et le souffle dans le public.

dans l'imaginaire, à travers l'exposition **LAND ART, transformant les Berges en toile où rivalisaient couleurs, imagination, savoir-faire, et talents : **Sylvain Nuccio, J. Bourrat**.

dans le Monde, avec **Sursaut Citoyen : de la Chine à Michou des Cévennes. De la Tunisie à la Lorraine. De Madagascar à la Bretagne, de la Hongrie au mas des Moreau. De

L'Argentine, l'Espagne, le Maroc, à la boulangerie Verdié, et de l'Allemagne à l'épicerie BABEL....

1370 Tapas vendus, offrant aux St-Bauzillois des saveurs riches et variées, des moments de convivialité uniques.

dans les airs, avec le **Club d'Aéromodélisme et son admirable exposition.

dans la grâce et l'élégance, avec les danseurs **d'IDEA et **Anim'Action**, malgré le peu de temps de répétition.

**dans la création : céramique RAKU, proposée par MARISA. Une fresque en terre représentant les berges, façonnée par des grands et petits, passionnés et ravis de l'habileté de leurs mains.

**dans St-Bauzille d'antan : grâce à l'exposition de photos rétro, animée par les éternelles jeunes mamies du Foyer Rural.

**dans les couleurs : grâce à la fresque géante impro, sortie de l'imagination de plusieurs artistes en herbes, sous le regard de Marie et Nadia CHARANDAC.

**dans la mémoire , avec Daniel et Pierre AUBIN et leur merveilleuse exposition "Mémoire et Images de St-Bauzille."

**dans la culture amérindienne, avec TASHUNKA, et sa merveilleuse exposition. Et qui a en outre, offert de belles balades en calèche, aux enfants du village.

dans la douceur des accents méditerranéens, avec **ACOZACO. Un concert qui promettait des instants de Musiques engorgées de soleil. Hélas, malgré le courage des musiciens, c'est la pluie qui a eu le dernier mot et abrégé le régal du public resté nombreux, dans

l'espoir d'une accalmie qui a manqué le rendez-vous.

Mais ce n'est que partie remise, **ACOZACO** se reproduira à St-Bau.

A souligner, deux clins d'œil

* **le cierge allumé** par une habitante de St Bau., comme on faisait dans le temps pour exaucer les vœux. Elle voulait du beau temps. Souvenez-vous, il n'a pas plu de la journée. Merci Madame.

***l'éclairage des Grottes** des Demoiselles, samedi soir, complétant la toile "Berges-Thaurac", se retrouvant l'instant d'une nuit, s'entrelaçant dans un bain de lumières et caresses du vent.

Mille mercis à Monsieur DEGRUELLI, pour ces instants magiques.

A regretter :

*25 parapentistes étaient prêts à nous offrir un ballet, mais le vent en a décidé autrement. L'école de parapente de Montoulieu – nous l'espérons – sera au rendez-vous 99.

·La Lyre St-Bauzilloise, qui n'a pu animer l'apéro musical, à cause de la technique.

·Loïc BONNEFON, qui n'a pas pu exposer ses toiles . Il a fini par jeter l'éponge après que le vent lui ait arraché une superbe toile.

*Pascale TOUREILLE, qui a rebroussé chemin après une bataille avec le vent et quelques bijoux cassés.

A applaudir : les jeunes du Foyer Rural, pour le tournoi de tennis-ballon. Un spectacle plein de suspense et surtout d'adresse et dextérité, construit et animé par Pascal et Nicolas.

A saluer : le dynamisme des jeunes Nicolas, Camille, Guillaume, Julie et Julie, Cindy, et tous ceux qui ont

mis la main à la pâte.

Alors oui PARI GAGNE, car les objectifs de l'Association d'Animation Culturelle, ont été pleinement atteints :

-faire connaître le village : reportage M6, communiqués Radio-France Hérault, articles Midi Libre, la Gazette de Montpellier ? les nombreux visiteurs venus de Ganges, Montpellier, le Vigan, Sumène, Quissac, Sauve.....

-dynamiser l'arrière pays héraultais. Rassembler les habitants, les associations et les jeunes, autour d'un projet commun.

Un coup de chapeau à la **Mairie de St-Bau.**, pour son soutien financier et logistique.

Sans cela, les Berges n'auraient pas eu lieu. Merci aux **employés municipaux** pour leurs précieux coups de main.

Merci au Conseil Général de l'Hérault, à Jeunesse et Sports, au Foyer Rural de St-Bau., pour leur soutien financier et leur présence.

Bravo aux habitants de St-Bau. pour leur participation massive à toutes les manifestations proposées. Malgré le vent et le froid, témoignant ainsi de leur esprit d'ouverture, et leur goût pour la fête et l'innovation.

Pour "Animation Culturelle", il s'agit d'un départ pour une vie culturelle riche et

diversifiée, tout le long de l'année. Ce pari sera gagné si chacun y met de sa graine et de sa touche. Après les Berges 98, tous les espoirs sont permis.

Noureddine ZOUAOU

Pour rejoindre l'Association Animation Culturelle, c'est simple, il suffit d'adhérer, 50frs pour les adultes, 20frs pour les jeunes. Vous pouvez ainsi apporter idées et propositions, construire des projets culturels, aider à votre rythme et selon vos disponibilités ou alors considérer que votre adhésion est un simple encouragement.

Les foulées du Thaurac (deuxième édition)



Après l'euphorie des premières foulées du Thaurac, il fallait déjà penser à la deuxième édition, inscription dès le mois d'octobre, il faut prendre date, vu le nombre de plus en plus important des courses hors stade.

Puis, six mois sont passés, où chacun des participants se remémorait les bons moments, pensait aux améliorations qu'il faudrait apporter, aux bénévoles qu'il faudrait mobiliser, et déjà la commission de sécurité doit se réunir, déjà la course aux sponsors, déjà se remémorer l'organisation, organiser des réunions et la troisième édition sera là.

Voilà en peu de mots le résumé des activités du président de l'Office Municipal des Sports, Fabien BOUVIÉ et de toute son équipe, il faut bien sûr leur rendre les honneurs qui leur sont dûs, bravo à tous, mais il faut aussi féliciter tous les coureurs

jeunes et vétérans, qui ont illuminé par leur enthousiasme, par leurs traits tirés par tant d'efforts, par leur joie de terminer cette course si belle mais si sélective, cette magnifique journée.

Je me suis promené toute la journée parmi les concurrents, à travers les spectateurs, j'ai parlé avec les personnalités présentes, Monsieur Jacques RIGAUD, Conseiller Général du canton, Monsieur GALTIER, président des courses hors stade, tous étaient unanimes à reconnaître la beauté du cadre, la minutie de l'organisation, la joie des compétiteurs, ils ont même fait des promesses que j'ai retenues :

- création d'un complexe sportif pour les jeunes du village et des cantons limitrophes afin de les initier à l'athlétisme.

Car cette course, les foulées du Thaurac, prouve s'il le fallait encore toute la beauté du sport. Voltaire écrivait " le

corps d'un athlète et l'âme d'un sage voilà ce qu'il faut pour être heureux..."

Le sport forge le caractère des femmes et des hommes dans ce qu'ils ont de meilleur, le courage, la volonté, le pouvoir de se surpasser pour vaincre, et surtout il permet d'acquérir l'esprit sportif, le respect de l'autre, même s'il est le plus faible, reconnaître son rang dans la hiérarchie, féliciter celui qui est le plus fort, consoler celui qui a perdu, il crée un esprit d'émulation et pousse à tout faire pour progresser.

En voyant ces coureurs passer sous la banderole de l'arrivée, épuisés par l'effort, levant difficilement les bras, les applaudissements, je pensais à toutes ces heures d'entraînement à travers la campagne, courir et encore courir, au régime alimentaire nécessaire pour ne pas prendre du poids et assez pour garder des forces, car si les coureurs de 100 mètres ont une musculature

puissante, les coureurs de fond sont effilés, pour mieux transpercer l'air, leurs traits sont creusés par les efforts pour lutter contre la souffrance.

Quand vous leur demandez : " Que pensez-vous du parcours ? ", ils répondent " Il est très sélectif", le premier conclut ainsi, "j'ai mis plus de temps car je n'avais personne devant ni derrière " un autre ajoutera " J'ai déjà couru hier, je paye un peu aujourd'hui " beaucoup diront " J'ai terminé, je suis heureux..."

Le premier, Thierry SABATIER, est arrivé seul en 34 minutes 1 seconde, le second Laurent COLOMBERO à 1 mn 20 s, la première féminine 13ème à

5 mn 21 s, Nadia OUAZIZ COLOMBERO, épouse du second, à 5 mn 44 s, le premier Saint-Bauzillois Olivier GUILHOU à 8 mn 13 s, Alain ISSERT à 10 mn 23 s, Jean-Luc ISSERT pour ne citer que les meilleurs.

Il faut tout de même remarquer que 19 Saint-Bauzilloises, Saint-Bauzillois ont participé à cette course, d'autres, pour les plus éloignés sont venus d'ISSOIRE, Saint-Etienne, Avignon, gageons que l'année prochaine, après l'inscription de cette course au challenge du Midi Libre, comme promis, la participation va doubler.

Il faisait très beau, le repas qui a clos cette compétition n'a pas manqué d'enchanter

tous les participants par l'ambiance familiale, par la cuisine bien de chez nous.

Le tirage au sort a récompensé les plus chanceux, un voyage à Venise pour deux personnes offert par l'O.M.S., un week-end pour deux personnes au CAMPOTEL, offert par la Municipalité, de nombreux autres lots dont des parcours en canoë, offerts par le Centre Pleine Nature, et des visites de ce site extraordinaire des Grottes des Demoiselles offertes par M. DEGRULLY.

Dès le 9 octobre, inscription de la 3ème édition, Merci à tous et à l'année prochaine...

Jacques DEFLEUR

Les Foulées du Thaurac (organisation)

Nous devons confirmer cette année l'essai positif de nos " Premières Foulées du Thaurac ", ce fut chose faite à tous les niveaux de l'organisation.

Nous avons cependant été " victime " d'une grande médiatisation des " Virades de l'espoir " à l'espace GRAMONT sur la commune de Montpellier (les fonds recueillis devant servir à lutter contre la mucoviscidose). Il s'agit d'une manifestation nationale et humanitaire, nous devons donc nous consoler en pensant à ce fléau qui touche beaucoup d'enfants.

Un grand merci à toutes les personnes qui sont venues nombreuses se joindre à notre petit groupe de l'O.M.S. pour cette grande fête du sport et de l'amitié. Vous avez par votre ponctualité et votre efficacité prouvé qu'il existait à Saint-Bauzille un état d'esprit d'entraide et de solidarité pour les nobles causes dont le sport fait partie.

Cette année, le Président des Courses Hors Stade, Monsieur Thierry GALTIER était présent ainsi que Monsieur Didier DURAND, son adjoint. Tous deux ont pu apprécier la qualité de l'organisation et l'ambiance : - du balisage précis du parcours à la gestion de l'arrivée en passant par la remise des récompenses, - du repas convivielement servi par MICHOU et son équipe et enfin, animé par la sympathique peña " La Lirounenque ".

Après entretien avec le Président de la Commission des courses hors stade, Monsieur GALTIER et suite à sa proposition concernant les " Foulées du Thaurac " 1999 nous serons candidats pour figurer sur la liste des vingt courses inscrites au Challenge MIDI-LIBRE.

A savoir que dans notre département il existe environ quatre-vingts courses officielles dont vingt seulement sont au challenge.

C'était un objectif que nous nous étions fixé dès la première année, nous l'avons obtenu officieusement cette année pour 1999.

Il s'agit d'un label de qualité pour notre course, un passage obligé pour les coureurs participant au challenge qui en draineront d'autres derrière eux.

Le challenge Midi-Libre cela représente aussi un éclairage médiatique sur le village : reportage FR3 avant la course, une page entière consacrée aux " Foulées " avant et après l'épreuve. Compte tenu du cadre exceptionnel dans lequel elles ont lieu (je sais que je me répète mais j'y tiens !) elles ont toutes les chances de prendre une dimension non négligeable dans la région prochainement (lire Midi-Libre du 3 octobre 1998).

Je remercie Monsieur RIGAUD, Maire de



Ganges, Conseiller Général, dont la présence a été écourtée du fait qu'il devait représenter Monsieur VEZINET, Président du Conseil Général à Alzon ce jour-là, Monsieur Gérard Fabre, Président du Comité Départemental des Offices Municipaux des Sports, était présent lui aussi et nous apporte son soutien.

Je renouvelle mes remerciements à tous les sponsors qui nous permettent d'organiser cette grande fête du sport et de la convivialité tous les ans.

Un grand merci à la Municipalité qui s'est beaucoup plus investie cette année, à l'O.D.S.H. (Office Départemental des Sports de l'Hérault), au Conseil Général par l'intermédiaire de Monsieur RIGAUD. Un petit merci au Conseil Régional qui pourrait faire beaucoup plus ! (celui-ci aide plus

particulièrement les grosses organisations).

Merci à Rémy, employé communal de garde, qui nous a été d'un grand secours.

Merci à Yves Thérond, Policier municipal, ainsi qu'au détachement de la Brigade de Gendarmerie de Ganges. La traversée de la D 986, entre la rue de l'Agantic et la route des Grottes a été bien gérée.

Enfin un merci tout particulier à Messieurs les Kinés Didier GINOUX et Fabrice EYMANN ainsi qu'aux médecins Anne SARMÉO et Gérard PALAHI.

Les ambulances AZUR de Saint-Gély du Fesc ont assuré la sécurité du parcours comme prévu :

- la première placée sous le hameau de la Coste, compte tenu du sentier dangereux situé en amont (risque pour les articulations).
- la deuxième à l'arrivée pour

pallier à un éventuel malaise...

Les Cibistes, quant à eux, ont transmis tous les renseignements concernant le passage des coureurs à des points bien précis à l'excellent animateur de la course Monsieur Claude RAZON.

Mes remerciements n'étant sûrement pas exhaustifs, veuillez me pardonner si quelqu'un a été oublié.

En conclusion, je vous dis " à l'an que ven " pour les 3ème " Foulées du Thaurac " !

Fabien. BOUVIÉ



LES AMIS DES BEAUX-ARTS

ont procédé au tirage de "la tombola" réservée aux visiteurs de leur exposition organisée, dans la salle polyvalente de St Bauzille, les 18,19, et 20 juillet 1998. il s'agit d'une toile de la collection de Dominique FITTIPALDI.

On connaît enfin le nom du gagnant, plus exactement le nom de la gagnante: Mme Rose SIERRA de Ganges. L'Art, n'étant pas forcément un hasard, il se confirme que les affinités s'attirent. La personne privilégiée par le sort est aussi une "initiée pratiquante" de la peinture,

C'est donc ce tableau qui lui a été attribuée. Alors, l'ensemble des artistes organisateurs de cette manifestation a voulu se réunir, afin d'évoquer ce vernissage.

On remarque, selon leur propre sensibilité: Jean SUZANNE (L'Inspirateur), Dominique FITTIPALDI (L'Artiste), DUPRAZ-SCHMID (la Déterminée), Geneviève BONNATERRE (l'Intègre dans l'interprétation), Maryse MILLET (la Modestie dans le talent), Martine CAIZERGUES (la Réaliste), Nicole DUPLAN (la Résolue), Josette GAILLAN (la Passionnée) et Cécile BANCILHON (l'Eclatante).

C'est, tout son ensemble qui, depuis plusieurs années, travaille pour la réalisation de ce traditionnel mini salon.

Le résultat est toujours là ; un nombre grandissant d'admirateurs, parmi lesquels se trouvaient certains "patentés de la critique" a pu apprécier la qualité croissante des huiles,

aquarelles ou pastels.

Pour un public averti et habitué aux galeries d'Art, ce fût un réel enthousiasme et pour les néophytes une découverte. Il est vrai que cette année a été, pour l'Association "LES AMIS DES BEAUX-ARTS", l'occasion d'offrir, en plus, des photos exceptionnelles représentant des paysages dignes d'inspirer les plus grands maîtres.

Enfin, "L'AIDE A LA READAPTATION" soutenant les conditions de vie des handicapés, a voulu s'associer à cette galerie en y exposant des timbres de la plus grande rareté. (selon Balzac), laissons à leurs spectateurs le rôle avantageux d'achever les oeuvres, en les contemplant dans le rêve et la méditation.

Noël BOUTIER Le 25 / 7 / 1998

ENTREZ DANS LA DANSE.....

Ils étaient nombreux à entrer dans la danse, ce samedi 27 juin 1998, à la salle polyvalente de St-Bauzille de Putois.

Petites et grandes, préparées, entraînées, quelques mois avant, par Valérie GEHANT.

Maquillées, coiffées par les parents. Pour nous offrir une soirée inoubliable, en deux parties.

Elles ont surfé entre le classique et le Hip-Hop en passant par le jazz, dans des extraits de cours et de ballets, donnant aux musiques de Charles Gounod, Louis Armstrong ou Raggasonic, vie et grâce.

"Madame, fermez la bouche, c'est l'entracte.....".

La première partie en a fait rêver plus d'une et plus d'un, et on s'apprête à danser la prochaine saison :

" Mais entre l'intention et le

tapis de danse, il y a l'embonpoint qui décourage....."

"ça dépend, si tu veux être danseuse étoile, c'est vrai, c'est râpé....."

"dis donc mauvaise langue, tu t'es vue comme t'es gaulée, on dirait mon chat gonflé à l'hélium....."

Chut, s'il vous plaît, la deuxième partie commence.

Et c'est parti pour un tour du monde, bercé par la musique de Piotr Llytch Tchaïkovski.

Ah ! je reconnais, c'est... attend un peu... c'est "Trépak", Russie.

Bravo ! moi je reconnais facilement "la Pastorale". France.

Le public attentif, a pu visiter l'Espagne, la Chine, la Martinique, l'Orient et les

Etats Unis, sans bouger de place ou plutôt en gigotant sur les chaises.

Et c'est déjà le Final avec "change le monde" United Planet, où toutes les danseuses se retrouvent sur scène dans une harmonie digne des pros.

Bravo Melles et Mesdames, vous nous avez ravis, à l'année prochaine nous l'espérons.

Bravo Valérie, c'était géant.

Isabelle et Nouredine
ZOUAOUI



MOTS CROISES

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| A | | | | | | | | | | | |
| B | | | | | | | | | | | ■ |
| C | | | | | | ■ | | | | ■ | |
| D | | | | ■ | | | | | | | |
| E | | | | | ■ | | | | | ■ | |
| F | ■ | | | | | ■ | | ■ | | | |
| G | | | | | ■ | | | | ■ | | |
| H | | | ■ | | | ■ | | | | | |
| I | | | | | | | | | | | |

Par Christian
LECAM

HORIZONTAL

- A : Dans la région, elle laissent le visiteur admiratif en un lieu exceptionnel.
- B : Elles nous enchantent un soir du 15 août à St BAU... .
- C : Surveillée par la Coquette et le pêcheur - Dans la voiture.
- D : Démarre de Tramway - Jadis ils faisaient peur ou, plaisir aux jeunes filles égarées dans les bois

Cléopâtre dans un grand film Hollywoodien - Son pèlerinage est cher au coeur des fidèles de la région - Règle.

H : Petit bout de bonheur - Pouffé - Elle met de l'ambiance, mais, une fois remise dans l'ordre.

I : Pour l'infirmière, Apaisants et désinfectants.

E : Dans le bon ordre, c'est un inconvenient - Fâcheux pour un artiste, fatal pour un gastronome.

F : Tracasse l'avare de Molière - Certaines discussions à la terrasse des cafés n'en manquent pas.

G : Prénom d'une célèbre actrice qui joua le rôle de

VERTICAL

- 1 : Le Rhône et le Mississipi ont le leur - Parcourue.
- 2 : Allonge, avec ou sans "VIAGRA" - Se fait à la poste d'une manière plus ordonnée.
- 3 : Elles sont énormes et velues, parfois venimeuses, heureusement pas chez nous !
- 4 : Refus désordonné - Comme la pointe d'un sécateur.
- 5 : En anglais, elles rafraîchissent - Fin de verbe.
- 6 : En tête de sélection - Appréciation satisfaisante.
- 7 : Ils sont très SNOBS et très fermés.
- 8 : Acteur américain comique burlesque dont le prénom était HAROLD - Puissante organisation US.
- 9 : Indispensables complices pour les amoureux - Lettres de Ganges.
- 10 : Avant le diplôme - Il a eu son tiers pendant la révolution.
- 11 : Elles devraient se faire des amis.

(Solution page 16)

L'espéranto à Saint-Bauzille

Le mardi 4 août 1988 à 9 h, un groupe de « touristes » se présentait à la Grotte des Demoiselles pour la visiter. Parmi eux, des gens de différents pays, de divers continents. Chose ordinaire en cette période estivale. Ce qui l'était moins, c'est qu'ils parlaient tous la même langue, et que cette langue aux accents vaguement espagnol ou italien n'était celle d'aucun pays au monde. Surprise pour le personnel d'accueil de la Grotte qui pourtant en voit tous les jours « de toutes les couleurs », et du monde entier.

En fait, il s'agissait d'un groupe de participants au Congrès annuel de l'Association Universelle d'Espéranto (U.E.A.) qui se tenait cette année à Montpellier, du 1er au 8 août 1988. Monsieur Maurice ISSERT, adhérent de cette association avait invité l'un ou l'autre membre du Publiaire pour se joindre pour la visite à ces touristes particuliers. Malheureusement aucun n'était présent ou disponible au moment voulu.

Et, passée cette visite, Monsieur Maurice ISSERT, lecteur fidèle du Publiaire, a tenu tout naturellement à venir s'entretenir un moment avec Jean SUZANNE de ce qu'est l'Espéranto et du but poursuivi par ses créateurs. Qui, dans sa vie, à un moment où à un autre, à l'occasion d'une rencontre avec des personnes particulièrement sympathiques ne s'est pas fait cette réflexion : « Quel dommage

qu'on ne parle pas la même langue ! » ?

Cette difficulté à communiquer, non seulement empêche de mieux se connaître et de s'enrichir mutuellement de ce qu'est et de ce que vit l'autre, mais enferme chacun dans sa propre sphère, encourage le nationalisme, la méfiance vis-à-vis de l'étranger, favorise les conflits entre peuples qui ne se connaissent pas et profite à tous ceux qui exploitent ces divisions à des fins inavouables. Certes, chaque époque a eu une langue dominante issue d'un peuple ou d'un pays qui, justement, de par sa position prépondérante, sa richesse ou sa force, a eu tendance à imposer au reste du monde sa manière de vivre et de penser, ses traditions et donc sa propre langue. Ce fut le cas, dans le passé avec le grec, le latin ou le français. Aujourd'hui, c'est l'anglais qui s'impose partout et pour les mêmes raisons, avec le tout-puissant supporter qu'est l'Amérique.

Et, chaque fois, ce n'est pas l'ouverture à tous par la communication dans le respect de la spécificité de chacun, mais l'empreinte d'un modèle unique standardisateur dans tous les domaines.

D'où l'idée originale de Zamenhof (1859/1917) polyglotte de Bialystok (aujourd'hui en Pologne) de créer une langue nouvelle, « construite » de toutes pièces, inspirée de ce qu'il y a de meilleur et de plus simple dans toutes les

autres langues, issue non de telle ou telle culture spéciale mais de la volonté de trouver un moyen absolument indépendant de tout intérêt particulier pour que les gens de tout pays puissent communiquer entre eux en toute liberté et sans domination de personne, nation, lobby, civilisation ou autre.

Certes, l'espéranto n'est pas né d'un seul coup. Il a, lui aussi une histoire, avec ses épreuves, ses recherches, ses divisions parfois, nées de sensibilités diverses, des oppositions, des dictatures nationales, idéologiques, politiques ou économiques. Mais, peu à peu, malgré les persécutions (des espérantistes ont été arrêtés, internés, déportés, exécutés, aussi bien sous Staline que sous Hilter) ou malgré l'ignorance, le silence ou l'hostilité des puissants de tous bords, a su se structurer, se définir, se construire une grammaire, une liaison internationale, se faire une place dans la littérature, les académies et même à l'O.N.U.

Mais il n'est pas possible, dans ce seul article de développer tous les aspects de ce courant universaliste trop mal connu encore. Toujours est-il qu'il existe et qu'il faut le savoir. Certains lui trouvent un petit air de naïveté ou d'illusion, comme pour beaucoup de courants de pensée qui ont traversé l'histoire du monde avec des aspirations généreuses vers un idéal jamais atteint. Mais que seraient aujourd'hui la tolérance, la laïcité, les droits de l'homme, s'il n'y



avait pas eu, ici ou là, des « rêveurs » pour inciter les autres à sortir des sentiers battus, à essayer de construire un monde meilleur, plus juste, plus égalitaire, plus humain en somme. Les espérantistes sont de ceux-là.

Si vous voulez en savoir davantage sur leur travail, leurs projets, leurs

réalisations, écrivez-nous (nous transmet-trons) ou entrez en contact avec Maurice ISSERT

13, rue de la Nièvre 31200 TOULOUSE - Tél. 05 67 48 57 92 ou au 91 Grand'rue à Saint-Bauzille ou il séjourne de temps en temps.

NOTA : En fonction des réactions à cet article et aux propos qu'il a tenu à

plusieurs responsables d'association, Maurice ISSERT propose de faire une conférence publique sur l'espéranto, soit à Saint-Bauzille, soit à Ganges, pendant les vacances de la Toussaint.

Jean SUZANNE

Un exemple d'un poème français (Victor Hugo) traduit en Espéranto
L'Espéranto est en italique

A Villequier

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne

Morgaù, Kiam tagigo blankigos horizonton

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends

Ekirosmi. Ho ! kare, âne ?, vi min atendas.

J'irai par la forêt, j'irai par la montagne,

Mi iros tra l'arbaron, mi iros tra la monton

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Mi, for de vi, restadi pli longe, ne konsentas.

Je marcherai, les yeux fixés sur mes pensées,

Mi marsos, kun l'okuloj al mia pens' fiksitaj,

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,

Nenion elvidante, audante ec ne zumon,

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Sola, kapokline, kun manoj dorskrucitaj,

Triste, et le jour, pour moi, sera comme la nuit.

Trista, kaj, por mi, tago similos la mallumon.

Je ne regarderai no l'or du soir qui tombe,

Nek l'or' de l'vesperigo havos de mi rigardon,

Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,

Nek veloj laùglitantaj Harfleur on en la foroj,

Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe

Kaj, ce l'alven' mi metos sur vian tombon, garbon

Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleurs.

El verdej ileksbrancoj kaj el erikaj floroj.

Ig, ig : accent tonique

(toujours sur l'avant dernière syllabe)

Victor HUGO, les Contemplations, 1847

Victor HUGO, la Kontemploj, 1847

Traduit : Gaston WARINGHIEM

Tradukis : Gaston WARINGHIEM



J'ai vécu août 1944

Raconté par Daniel Girard
et René Causse

C'était pendant la guerre en 42 ou 43, je me rappelle pas très bien. Comme il y avait les restrictions, j'étais parti à Laroque chez mon oncle, un frère à mon père, comme j'étais trop jeune pour le travail, après le certificat d'étude, surtout que je l'avais passé un an plus tôt. J'étais trop jeune pour entrer à la bonneterie, comme faisaient tous les jeunes de l'époque, j'étais allé aider à travailler la terre chez cet oncle. Comme nous étions cinq dans la famille et qu'il y avait des restrictions, c'était très dur pour manger. J'avais débarrassé le plancher pour qui y en ait un de moins à la maison. C'était prévu que je reste jusqu'à la fin de la guerre à Laroque. Là, j'ai assisté à des bagarres :

La première a été entre des miliciens et le maquis: ça avait duré toute l'après midi, avec une paire de blessés de part et d'autre ...

Les maquisards étaient retranchés dans un mas qu'on appelait le Mas Colette qui appartient maintenant , je crois, à Monsieur Mazet, et qui a été transformé, et les miliciens tiraient du Tivoli. La bagarre a duré une paire d'heures, on entendait péter ça de Laroque, des décharges de fusils-mitrailleurs, ou autres.

Il est venu chez mon oncle deux miliciens voir s'ils pouvaient tirer de sa maison. Ils sont montés dans la chambre qui donne vers le nord, ; comme il y avait le mas qui appartenait à monsieur Bissière, le jardinier, ils ont jugé que la maison gênait ... Nous, on a très bien vu, avec mon oncle, que la maison ne gênait pas du tout : elle était en contre bas, on voyait très bien le mas Colette, seulement c'était peut être deux qui voulaient se planquer, d'après moi ... Bref ils se sont tiré

dessus entre Français durant deux heures et il y a eu une paire de blessés de part et d'autre ...

Mon oncle, lui, disait en langue d'Oc : "Beses aquos dos que sos bengut aïci per se planca, per passa lou ten ..."

Le 24 août 44, j'ai assisté à la bataille de Ganges contre les Allemands : Toute la population de Laroque montait dans les bois avec la petite valise, avec les bijoux, tous les objets de valeur ... Ils montaient dans le bois parce qu'ils avaient peur que les allemands investissent Laroque : On voyait toute la population avec les valises ; ils avaient même pris leurs bêtes, celles pour labourer ! les mulets, les chevaux, alors là-haut dans le bois ça faisait du monde . On prenait même des risques parce que on voyait les camions allemands brûler de l'autre coté de la rivière, à Cazilhac, puis alors, les Allemands ont eu une vingtaine de morts ou 22 . Quand la bagarre a eu fini, le lendemain matin, les maquisards avaient embauché des volontaires pour couper des arbres dans la combe, celle que les Laroquois appelle "Salon Vert", alors les vieux Laroquois disaient les "Allemands sio pas tant couillons de passa aqui", dans un tel coupe-gorge, alors qu'ils venaient de prendre une branlée à Cazilhac; les volontaires y sont donc allés avec des haches, ils ont défriché partout, coupé tous les arbres , certains vieux disaient : "aquos és domadgé de coupa tout aquelés abres"... Ils ont monté des mitrailleuses un peu partout dans le bois, dans le travers, d'un côté de l'autre ; ils ont fait sauter le rocher au tournant brusque pour bloquer le passage, et préparé une autre charge à

l'entrée des gorges pour faire sauter une fois les allemands engagés : ainsi pris au piège ils auraient été obligés de se rendre . Seulement ils ne sont pas venus et on les attend encore ... Tout ce travail avait été fait dans l'enthousiasme de la libération .

Mon oncle avait monté sa mule haut dans le bois, il entendait siffler les balles, il s'est vite planqué . On pouvait voir à la jumelle les camions Allemands brûler . Les gens s'interrogeaient : Qui sait s'ils vont passer par la combe ? Qui sait s'ils vont passer par Montoulieu : Personne savait par où les Allemands allaient passer . Le maquis avait un grand espoir qu'ils passent dans la combe, pour tous les coincer, mais ils étaient pas aussi bêtes, ils ont des cartes ; Je crois qu'ils sont passé par Montoulieu . A Laroque, on a ainsi assisté à toute la bagarre, tandis qu'à St Bauzille ils pouvaient pas voir, il y avait pas les moyen de transport de maintenant, c'était trop loin : nous, on a vu les camions brûler, les mortiers qui pétaient, et on l'a su qu'après, on entendait une mitrailleuse vers Ganges . C'était la fameuse mitrailleuse qui était dans le clocher de l'église de Ganges, et qui tirait sur les allemands qui essayaient de traverser la rivière à pied pour encercler Ganges : Mais on les voyait du clocher, et tous ceux qui ont essayé y sont passé : 22 hommes ...

Il paraît que, un gradé Allemand qui parlait très bien le français s'est adressé à la première maison qu'il a vu après le pont : c'était Rigaud, un marchand de matériaux de maçonnerie , et a demandé : Est-ce qu'il y a beaucoup de Maquisards ? et M. Rigaud aurait répondu : "Oùh! Il y en a partout" et c'est peut être ça qui a fait que ça s'est passé mieux, parce que, en fait, ils étaient réellement pas nombreux, il a eu l'esprit présent de dire " Il y en a partout"!

Ceux qui le savaient sont

morts, peu de gens au dessous de 60 ans sont censés savoir ça.

Je me souviens aussi à la même époque : On était allé avec mon oncle relever des pièges qu'on avait calés la veille sur le Rocher du Pin sur le plateau du Taurac . On était partis tôt ... arrivés la haut on entend un vrombissement qui venait de la direction de Nîmes . On voit arriver une douzaine de bombardiers, Américains ou Anglais, sur la combe de Sumène ; Mon oncle me dit : Oh, tu vas voir!, il me dit ça en occitan, le viaduc de Sumène va sûrement sauter . Mais quand ils sont arrivés à la verticale du viaduc ils se sont retournés, ils ont viré droit dans la direction de Montpellier ... au bout de ... j'ai pas compté, ... une paire de minutes, on entend un bruit sourd comme si la terre tremblait au loin ...Brrr... Mon oncle me dit : Oh Ils doivent sûrement encaper la gare de Montpellier . Effectivement, on l'a su le lendemain ils avaient bombardé cette gare ... Après deux ou trois minutes de plus on a entendu à nouveau un vrombissement qui s'amplifiait, et qui venait vers nous, droit sur la combe de Sumène effectivement tout d'un coup les bombes se sont mis à pleuvoir, je sais pas combien il yen a eu, peut être une douzaine ... La dernière a fait beaucoup plus de bruit que les autres, et le viaduc de Sumène a sauté ; on est redescendu à Laroque quand on a eu levé les pièges . Là on a appris l'histoire suivante qui est arrivée au beau frère de Lallement, le ferrailleur de Laroque . Il avait alors 3 ans et il était en train de s'amuser, chez ses tantes, les demoiselles Cassagne, qui habitaient juste en face l'usine électrique . Celle-ci faisait beaucoup de bruit . Tout d'un coup les tantes disent à cet enfant : Dis, Christian, ne remue pas la porte comme ça, pourquoi tu t'accroches à la porte ! Mais elles se sont

retournées et ont vu que l'enfant était bien loin de la porte ! En fait l'explosion des bombes avait fait vibrer les vitres et elles n'avaient pas entendu du fait du bruit de l'usine électrique ...

Daniel Girard

Aussi loin que mes souvenirs sont bons, mon père m'avait appelé le matin très tôt, c'était à peine jour, parce qu'il avait entendu passer des avions : on ne vivait pas tout à fait sous la crainte mais presque ; il y avait aussi des coups de feu ou des rafales de pistolet, de mitrailleuses ou de mitraillettes vers Saint-Hippolyte du Fort. Nous habitions alors aux CARMES, le dernier mas de Montoulieu en allant vers la Cadière, ce qui fait que de Saint-Hippolyte, c'était pas tellement loin ; puis, dans la matinée on a vu passer une colonne allemande en direction de la Cadière et de Saint-Hippolyte. C'était des camions qui devaient transporter du matériel et des hommes avec la " command-cars ", ces espèces de gros 4 x 4, sûrement pour les officiers. Ce qui m'avait le plus impressionné, parce que j'étais jeune à ce moment-là, c'est que, sur les ailes avant des camions il y avait un soldat qui était couché avec son arme pointée vers l'avant ; comme Les Carmes, c'est un mas qui se trouve à environ 300 m de la route, on n'était pas tellement bien placé s'il devait s'y passer quelque chose. Et, à un moment, dans la matinée, je ne me rappelle plus quelle heure c'était, mais je sais que le soleil était déjà haut et qu'il commençait à faire chaud, le voisin qui habitait à LA PLAINE, (qu'on appelle maintenant LA DEVEZE), Monsieur BOURRAS, était venu nous voir et nous demander " Qu'est-ce que vous en pensez ? " et mon père : " Pour le moment les camions passent, nous n'avons pas trop à craindre, ils ne nous font pas du tort ". Sans se faire voir nous

regardions passer ces camions. Il en est passé pendant un moment puis on a entendu des rafales de mitraillettes vers Saint-Hippolyte et on a vu les camions rebrousser chemin et revenir vers Montoulieu et s'arrêter au tournant de TERRES ROUGES, ce fameux tournant qui est (ce n'est pas une critique pour l'Equipement !...) toujours le même depuis que je suis né, où on est obligé de passer en première, même si on a une voiture. On entendait les soldats allemands couper des branches ; on a pensé qu'ils voulaient camper là ; en réalité ce devait être pour camoufler les camions vus d'avion... A un moment même on a entendu un coup de feu. Le soir, après l'affaire, on a compris : on a retrouvé un homme mort, sous ce virage, c'est quelqu'un qui cherchait des trucs laissés par les allemands. On l'a trouvé, cet homme qui est d'ailleurs enterré maintenant dans le cimetière de Montoulieu. On a supposé qu'il était blessé à mort et qu'ils ne savaient pas qu'en faire ne pouvant le faire soigner nulle part, je crois même qu'ils l'ont achevé ; ce ne sont que des suppositions, de toute manière. La certitude c'est qu'on l'a retrouvé mort... Ils n'ont pas laissé sur lui de papier d'identité. Mais c'était un soldat allemand. Sur le coup on l'a enterré sur place, le lendemain et quelques mois après, pour lui offrir une sépulture décente comme à tout le monde, on l'a mis dans le cimetière de Montoulieu. Ensuite, dans la matinée, quand mes parents et le voisin se sont aperçus que les camions rebroussaient chemin et retournaient vers Montoulieu, ils se sont dits, ils ne savaient pas ce qui se passait à Saint-Hippolyte !, si jamais les maquisards sont en puissance et attaquent les Allemands ou vice versa, à proximité, (à 300 mètres de la maison !) tout le monde est au premier feu, et ce voisin a dit : " Moi je sais ce que je vais faire ! Je ramasse ma famille

et je fiche le camp dans le bois vers la DEVEZE, là-haut, vers Valgrand. " Mes parents ont décidé de faire pareil. Mon frère, Louis, devait avoir 9 ou 10 mois... on a pris un réchaud, une boîte de lait condensé pour lui faire boire son biberon et on est parti dans la direction du bois et mon grand-père, ça c'est le comique de l'histoire si on peut dire que c'était comique..., il avait eu une colique néphrétique la veille et une partie de la nuit et il n'était pas tellement en point. Il n'aimait pas les Allemands. Il disait : " Les boches, ils ne m'ont pas tué en 1914, s'ils me tuent, d'ailleurs, ça n'aura pas grande importance. " Toute la famille s'y est mise, à la convaincre de partir, mais il n'a pas voulu suivre, il a dit " Moi, de toute manière, je ne quitte pas la maison. " Ma grand-mère, elle, ne voulait pas venir, elle ne voulait pas laisser le grand-père, alors on s'est avancé à quelques centaines de mètres de la maison.

Comme cette maison est entourée de bois, de là, on voyait ce qui se passait. Et à ce moment-là, on a vu un camion qui s'arrêtait, là-haut, de l'autre côté de la vigne et un homme qui paraissait un officier avec 9 ou 10 bonshommes se dirigeaient vers la maison ; et le grand-père qui disait " Moi les boches ils ne m'ont pas fait peur en 1914, ils ne me font pas peur en 44, et il s'est quand même avancé, " Bonjour, Messieurs "... il les recevait le plus poliment du monde parce que c'était pas le moment de faire le malin ; et cet officier a dit : " Nous voulons boire " alors mon grand-père allait les amener à la cave mais il a dit " Non, non, pas de vin, de l'EAU ". Il s'est aperçu que les autres portaient des seaux parce qu'ils avaient chaud, ils avaient soif, ils avaient des blessés, et ils voulaient de l'eau... A ce moment-là, aux Carmes, il n'y avait pas l'eau courante, il fallait aller chercher l'eau à la fontaine.

C'est à ce moment-là que je dis que ça devient comique parce que mon grand-père, il aimait bien de boire un peu de vin, mais jamais une goutte d'eau dedans, eh ?!... Si tu avais mis une goutte d'eau dans son vin, ç'aurait été un crime ! Alors il les a emmenés à la source, une grande source qui sortait à côté du jardin, il n'y avait qu'à remplir les seaux, puis l'eau était bonne, allez, ils se sont avancés tous avec les seaux, l'officier a sorti un quart de sa ceinture et a dit : " Monsieur, fous, BOIRE D'ABORD ! " il l'a regardé avec des yeux étonnés, il lui a dit " Vous avez peur que je vous empoisonne ? " et l'allemand : " ach, vous d'abord ! " alors mon grand-père a attrapé le quart et il a bu un quart d'eau à la fontaine,... voyant cela, les autres ont rempli leurs seaux et ils sont partis.

Seulement nous, quand on a vu toute la troupe qui s'avançait vers la fontaine, on était à 40 mètres derrière les arbres !, on a battu en retraite vers la Devèze où on est resté jusqu'à midi ou une heure, là-haut, dans le bois. Il faisait une chaleur terrible, et on ne voyait plus de camions, on n'entendait plus de coup de pétards, on est redescendus. Petit à petit, tout le monde s'est aventuré sur la route pour voir ce qui s'était passé. Ils étaient allés au Mas Domergue, aussi, pour chercher de l'eau à la fontaine, je me souviens l'avoir entendu raconter par Madame Thérond, la grand-mère de René Thérond. Il y avait un des allemands, racontait-elle, tellement il avait soif, il buvait à même le seau, tellement il était crevé de soif et alors Madame Thérond, Albanie, elle était vieille, elle était loin d'être jeune, elle lui avait tapé sur l'épaule, et elle lui a dit " buvez doucement (c'était un allemand, mais c'était un homme !...) ça va vous faire mal... " et à ce moment-là cet homme s'est mis à pleurer, et il a dit : " Madame, ma maman à moi, en Allemagne, je ne la verrai pas "... et je ne sais pas

s'il l'a vue, car de toute façon, de cette colonne-là, il n'y a pas eu beaucoup de rescapés...

Face au Mas DOMERGUE, il y a un ruisseau profond, et comme un camion était tombé en panne, ils l'ont poussé dans le fossé, pour qu'il débarrasse la route. Ils pensaient qu'à une chose ces gens-là : Partir, ils ne cherchaient pas à attaquer personne, ils voulaient partir... Mais les hommes qui étaient dans le camion, il fallait les embarquer quelque part ! Pour le faire, ils ont dû débarrasser un grand camion qui était plein de matériels et de vivres : ils ont laissé du chocolat, du sucre, un peu partout, aussi une espèce d'appareil que moi, j'en ai tiré des boulons pendant des années, peut-être un émetteur récepteur ; ce camion du Mas Domergue, il était blindé et portait des traces de balles...

Cette colonne qui passait par Montoulieu était probablement celle qui s'était présentée à Pompignan ce matin-là, et comme ils avaient été reçus à coup de mitrailleuses par Saint-Hippolyte, ils s'en revenaient par Ferrières, d'où les coups de feu que nous avons entendus le matin. Ils avaient aussi essayé de passer par Ganges, où ils avaient trouvé une forte résistance.

Peut-être est-ce cette colonne-là, qui a été mitraillée à la Madeleine, vers Anduze ; ce maquis avait demandé l'appui de l'aviation alliée et là, en rase campagne, il n'y avait pas eu beaucoup de survivants... A Saint-Hippolyte même, une quarantaine d'allemands a été tuée et enterrée dans une fosse commune. C'était la Libération de la France, au bout de quatre ans de dure occupation...

Pour en revenir à mon grand-père, il n'a jamais pardonné aux allemands de lui avoir fait boire un quart d'eau pure... Il disait en langue " P. de boches ! mo fa beure d'aigue !

René CAUSSE

*- Récits recueillis pour
LO PUBLIAIRE par Bruno GRANIER*

TASHUNKA aux CHAMPIONNATS de FRANCE d'ENDURANCE

Du 10 au 12 juillet 98 se sont déroulées les Finales des Championnats de France d'Equitation 5ème catégorie à l'Ecole Nationale d'Equitation de Saumur (Cadre Noir). Les disciplines concernées étaient : le saut d'obstacles, le concours complet, l'attelage, l'endurance, le dressage, la voltige et le hunter. Tous les départements français compris les DOM TOM avaient au moins un club équestre pour les représenter. Ce qui représentait une population d'environ 1500 chevaux accueillis sur le site de l'E.N.E. !

Ainsi, la Ligue Languedoc-Roussillon des Sports Equestres a sélectionné le club TASHUNKA de St BAUZILLE de PUTOIS pour représenter le département de l'HERAULT à la Finale de la catégorie Endurance.

Cette discipline est basée sur la gestion des capacités du cheval par son cavalier sur un parcours à effectuer sur une distance 20 à 160 Km suivant les épreuves. Son but est d'emmener un cheval le plus rapidement possible sur ces distances tout en lui conservant un parfait état de santé. Une vitesse de 10 à 15 Km/h est imposée selon les épreuves et des contrôles obligatoires de l'état de santé du cheval par des vétérinaires ont lieu avant, pendant et après le parcours. Un couple cheval/cavalier peut se voir éliminé si l'animal a un rythme cardiaque trop élevé, s'il boîtie, s'il présente une blessure ou a un mauvais

état physique. Il ne s'agit donc pas de lancer sa monture à bride abattue mais de gérer tout le long de l'épreuve le potentiel de celle-ci.

L'endurance en France est gérée au niveau national par le CNREE (comité national des raids équestres d'endurance). Celui-ci dispose d'instances régionales sous la forme des CREEs.

Différentes épreuves ont lieu au cours de l'année et TASHUNKA a participé en 97 à 10 épreuves dans la région et s'est classé 8 fois 1er, une fois 2ème et une fois 3ème. Le club a été également classé Equipe 1ère du Championnat Inter-Ligue à POMPADOUR et s'est qualifié à la Finale Nationale Jeunes Chevaux à UZES sur 90 Km.

L'épreuve de la Finale de Saumur comportait un parcours de 3 fois 32 Km à effectuer par 3 couples cheval-cavalier en relais. Ont participé DAKHEYA du TESCAL monté par Vanessa ALBARET, WINONA montée par Aurore NAVEL et ARDENTE montée par Isabelle AUBIN.

Seules les 8 premi-ères équipes parmi les 23 départements participants à cette catégorie sont qualifiées et TASHUNKA a été classée 7ème, seule équipe classée du Sud de la France (le club de Meyrueis, Lozère, a été 13ème). Un grand

bravo à ces chevaux et cavaliers de St Bauzille qui ont réussi cette épreuve après un voyage éprouvant de 15 heures de route durant lequel Dakheya ayant pris un léger coup de froid avait perdu un peu de sa forme, du mérite également à Vanessa qui s'était fêlé un os métatarsien lors d'une chute la veille du départ de St Bauzille, et a effectué son parcours malgré le pied dans le plâtre ! Bravo aux couples Winona/Aurore et Ardente/Isabelle qui ont pu compenser les pénalités consécutives au manque de récupération de Dakheya. Les couples gagnants ayant peu de points d'écart auraient pu être devancés par l'équipe TASHUNKA si les conditions avaient été meilleures, mais le résultat est toutefois très honorable. TASHUNKA tient à remercier la Municipalité de St Bauzille et la Grotte des Demoiselles qui ont participé aux frais de déplacement.

Tashunka

**La remise des
prix
de g. à d.
Aurore
NAVEL
Isabelle
AUBIN
Vanessa
ALBARET**



L'événement...! En bref !

Rentrée Scolaire

Par cette journée maussade du 3 septembre nos chers bambins ont repris le chemin de l'école. Temps de rentrée, finies les grandes vacances, les choses sérieuses vont reprendre.

Une incertitude, au début des vacances, quant à l'ouverture d'une 6ème classe. Le nombre important d'inscrits présageait l'ouverture d'une nouvelle classe, si à la rentrée d'autres inscriptions s'effectuaient. Ce ne fut pas le cas, l'effectif se trouvant juste en dessous du seuil établi par l'Académie, nous restons avec 5 classes "chargées".

Notre école intercommunale accueille donc cette année (à la rentrée) 127 enfants. La provenance par commune est de 20 enfants d'Agonés, 11 enfants de Montoulieu et de 96 enfants de St Bauzille. La répartition par niveau (voir tableau) nous montre l'importance des effectifs par classe. Depuis 1991 les effectifs sont en progression constante et régulière. La nécessité de la 6ème classe reste d'actualité, problème crucial pour 1999/2000 d'autant plus que la croissance démographique de nos communes évolue rapidement.

Avec une ouverture (ou des ouvertures) l'équipe du SIVU se trouve devant un problème de place, car l'école bien que récemment réhabilitée n'avait pas été prévue pour cette explosion des effectifs. De plus, les 5 classes occupent toute la place disponible, les espaces annexes comme, salle d'activité, de psychomotricité, informatique, bibliothèque, accueil, restaurant etc... sont

inexistants ou précaires.

Cette année nos tout petits ont une nouvelle institutrice qui remplace Mme MARTIN nommée à Ganges. Il s'agit de Mme Laurence PELLIGRINI. Elle adore les enfants qui le lui rendent bien. Après les pleurs incontournables de la rentrée, l'attrait des jeux qu'elle leur a proposé a bien vite séché ces larmes.

Bienvenue à Laurence, nous lui souhaitons beaucoup de courage.

Pour LP CELIE Thierry

Le tennis de table à St Bauzille.

Pascal GUICHARD, déjà président de l'Etoile Sportive, s'occupe avec Nicolas CIRIBINO du tennis de table, plus communément appelé ping-pong. La saison 97-98 s'est très bien déroulée, de nombreuses adhésions, (une vingtaine), de nombreux tournois qui ont drainé toute notre jeunesse au Foyer Rural, ou à la salle polyvalente, théâtre de toutes les compétitions.

La saison 98-99, va démarrer, un effort tout particulier de l'office municipal des sports, du Foyer Rural et de la municipalité a permis l'achat d'une table de compétition, participant ainsi à l'essor de cette association.

Bientôt Philippe BERTRAND, Olivier CAUSSE, Frédéric LAMOUREUX, Benjamin REY, Benoît ROUVIERE, David SEYRIES nos meilleurs joueurs pourront participer au championnat Inter Foyer avec tout le bonheur que mérite leur

talent.

Souhaitons leur longue route et bon championnat.

Pour les inscriptions, adressez vous aux deux dirigeants cités plus haut.

Pour LP Jacques DEFLEUR

Quand la Coupe est pleine ...

... d'ivresse et de bonheur.

Nous vivons dans un monde où tout va vite, trop vite parfois. Souvenez-vous, c'était il y a plus de trois mois déjà. Un dimanche soir, le 12 juillet, à 22 heures.

Saint Bauzille, comme tous les villages et les villes de France, a explosé de joie. Concerts de Klaxon dans les rues, défilés de voitures, drapeaux tricolores aux balcons, salves de toutes parts, danses endiablées et tumultes sur la place du Christ et dans les cafés. Etreintes et émotions dans tous les foyers.

C'est beau un monde qui bouge, la nuit. Surtout quand il s'agit de transcender la joie, le bonheur,

REUSSITE AUX EXAMENS 1998

Muriel ISSERT

Maîtrise des organismes et des populations

Virginie MILLET

Maîtrise Bio-Chimie

Fabienne BRUN

Diplôme de manipulatrice en électro-radiologie

Cécile HERNANDEZ

CAP Vente Relation clientèle

Nicolas MINCHELLA

BEP Cuisine

Julien BOIS

Baccalauréat avec mention

Félicitations

| | Maternelle | | | | Elémentaire | | | | |
|-------------|-------------------|----|-----------------|----|--------------|---------------|----------------|-----|-----|
| Cycles | Cycle 1 | | | | Cycle 2 | | Cycle 3 | | |
| Cours | TPS | PS | MS | GS | CP | CE1 | CE2 | CM1 | CM2 |
| Elèves | 4 | 16 | 13 | 16 | 18 | 16 | 19 | 14 | 11 |
| Enseignants | Mme L. PELLIGRINI | | Mme E. SIEGWALD | | Mme H. VIDAL | M. A. CARAYON | M. J.P. RENAUD | | |

la fierté d'être français autour d'un ballon rond, à travers les générations, en s'identifiant tous à l'équipe qui gagne.

Ce soir là, la France a gagné la Coupe du Monde de Football.

La Fête Nationale avait 2 jours d'avance, à Saint Bauzille.

Pour LP Jacques JAMAIN

La Fête du 15 août

Un bon cru, avec un feu d'artifice d'une qualité exceptionnelle, clos par le repas champêtre des plus convivial, animé par l'orchestre ACOZACO ou Dominique FITTIBALDI à la basse, Christophe CAMBON à la guitare, Cédric BOUVIÉ au chant, Bernard ZAPATER comme manager ont étalé tout leur talent, ont communiqué leur joie de vivre à une assemblée des plus réceptrice qui leur a offert une ovation bien méritée.

Ces deux points forts de la fête n'ont pas occulté la joie des parents autour du manège où les plus jeunes ont attrapé de nombreuses fois le " pompon " leur donnant droit à un tour supplémentaire qui durait de plus en plus longtemps, la patience était mise : à rude épreuve, les petits ne voulaient plus quitter le manège.

La course d'ânes, avec celui qui voulait retourner à l'écurie, où il était bien plus tranquille, avec celui qui au contraire galopait à fond de train pour en finir plus vite et avaler son sucre, celui-ci a tout remporté, avec celui qui restait sur place, se demandant peut-être, qu'est-ce que je fais ici, avec celui qui envoyait son cavalier par terre et bien sûr dans les crottins, pour mieux marquer sa colère, avec celui qui faisait marche arrière, bloquant tous les autres, ce fut un véritable succès et un fou rire général.

Les jeunes ont péché des truites, forçant leurs mamans à cuisiner un certain temps car leur prise avait été fabuleuse.

Les plus âgés s'en sont donnés à coeur joie sur la piste de danse, il faut ici féliciter le président du Comité des fêtes, Jean REBOUL et toute son équipe et toutes les associations qui ont participé à ce succès.

Merci à tous et à l'année prochaine.

Pour LP Jacques DEFLEUR

Une histoire de pression.

Après une partie de cartes mouvementée que je venais de perdre d'un rien, sur une erreur bien sûr que je ne reconnaissais pas, que j'imputais à mon partenaire et vice versa, je buvais un demi.

Mais en fait il ne s'agit pas de cette pression, vous allez comprendre ...

Je rentrais donc à la maison vers 19h 30, je me dirigeais vers la salle de bain pour me laver les mains, stupeur ... plus d'eau ...

Alors là, le scénario catastrophe a commencé à défiler dans ma tête, la télé surveillance toute neuve de notre station de pompage n'a pas fonctionné, les bassins sont à sec ...

Je téléphonais à Rémy MARTIAL, à Nicolas ALLEGRE, à Yves THEROND, ils étaient déjà tous partis.

A peine je déposais le combiné, que le téléphone sonna, "je n'ai plus d'eau" , "ne vous inquiétez pas je fais le nécessaire" . Je repose le combiné, ça résonne, ainsi de suite, je passais le relais à mon épouse et je décidais de me diriger vers la Mairie.

Je rencontrais Nicolas qui m'avertit, qu'un véhicule avait renversé la borne incendie située en face du restaurant le "Bougainvillier".

Celle ci alimentée par un tuyau de 100mm, qui coulait à plein débit, suffisait à baisser la pression, et à couper l'eau à tout le village.

Je pensais : moindre mal, il faut couper l'eau, il faut trouver la clef, il faut trouver le regard

correspondant.

Facile me direz-vous, oui, surtout quand le revêtement est par dessus .

Il faut donc trouver la fameuse valise, quand vous l'ouvrez, le couvercle tombe par terre, mais ça marche ...

De quelle valise s'agit-il ? De la poêle à frire

Vous mettez les écouteurs, vous la promenez au ras du sol, elle est censée lancer un cri d'alarme quand elle surplombe un morceau de fer, mais c'est tout un art, elle grogne tout le temps, mais pour le fer c'est un grognement spécial, il faut être un artiste, connaître toutes ses gammes et alors "Eurêka" vous trouvez le fer...!

Nicolas a trouvé le fer, enlevé à la pique le revêtement, retiré le couvercle du regard, introduit la longue clef, a fait de nombreux tours, à l'envers s'il vous plaît, à l'endroit ce serait trop facile, et l'eau cessa de couler... Bravo

Une heure s'est passée, St Bauzille, une heure sans eau, celui-ci avait été surpris au milieu de sa douche, celui-ci alors qu'il venait de finir un travail salissant, les mains couvertes de cambouis ou autres choses, soulagé, s'approchait du robinet libérateur en l'ouvrant il n'obtient qu'une toux saccadée qui voulait dire "il n'y a plus d'eau" quel plaisir. Je ne vous raconterai pas la position de certains autres, les coquins ...

L'eau, finalement est une source de vie, qui intervient à chaque instant, quand elle est revenue tout le monde a été heureux et pour ma part je pensais, car j'avais tout de même noté le numéro de la plaque de la voiture accidentée, qui est le propriétaire de cette voiture?

Pendant que nous nous occupions à couper l'eau, un garagiste est venu charger la voiture, et tout le monde était parti.. Je pensais qu'il se manifesterait, que nenni. Nous nous sommes donc mis en contact avec



notre assurance en leur donnant le numéro d'immatriculation, la facture s'élève tout de même à environ 9 000F.

Morale de l'histoire "Prenez toujours les événements du bon côté, tout finit par s'arranger, même les histoires d'eau."

Pour LP Jacques DEFLEUR

Les Lotos

Balzac écrivait " Au rez-de-chaussée de la maison, la pièce la plus considérable était une salle... la salle est à la fois, l'antichambre, le salon, le cabinet, le boudoir, la salle à manger, elle est le théâtre de la vie domestique, le foyer commun..."

Salle utilisée pour de multiples activités donc salle polyvalente.

Que de changement depuis cette salle de 1945, théâtre à ciel découvert de meetings politiques houleux, puis un toit soutenu par une ossature métallique, qui prenait le nom de halles, c'était le marché couvert, puis des murs vers les années 1980, début de notre salle polyvalente. Que de bals, que de repas, de mariages, baptêmes, que de réunions sportives, tennis de table, que de lotos se sont déroulés dans cette immense salle.



MOTS CROISES Réponses

| | | | | | | | | | | | |
|----|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | T | N | V | S | I | R | E | H | T | E | I |
| E | V | G | I | E | | I | R | | R | U | H |
| E | T | | C | U | S | | E | S | I | L | G |
| 1 | E | S | | D | | U | C | E | | | F |
| O | | E | D | I | B | | V | L | E | V | E |
| S | E | R | V | T | V | S | | V | R | T | D |
| I | | V | O | I | | E | N | G | I | 1 | C |
| | S | E | 1 | 1 | E | C | N | I | 1 | E | B |
| S | E | 1 | 1 | E | S | I | O | M | E | D | A |
| 11 | 10 | 9 | 8 | 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 | |

Vertical : 4 = NON - 8 = HAROLD LLOYD
H = EGAIÉ

Horizontal : E = ALEA - G = LISE TAYLOR

En 1995, elle était un peu raccourcie pour créer une salle de sport, musculation, judo, danse, malgré cela elle mesure encore 400 m² de surface, prévue pour 300 places, elle était repeinte, une dalle colorée dans la masse n'apportait pas toutes les satisfactions attendues, trop salissante. Cette année elle a été rénovée, plafond, éclairage, chauffage, mobilier, 200 places assises sur des chaises très confortables, la saison des lotos peut commencer.

Calendrier des lotos 98/99

Le premier loto sera pour l'Etoile Sportive le 8 novembre puis :

- 22.11 Comité des fêtes
- 23.11 Biscan pas
- 06.12 Commune libre
- 13.12 Foyer rural
- 20.12 Sou des écoles laïques
- 25.12 Etoile sportive
- 27.12 Office municipal des sports
- 01.01.1999 Joyeuse pétanque
- 03.01 L'Ecole libre
- 10.01 Paroisse
- 17.01 Les chasseurs, St-Hubert
- 24.01 Les anciens combattants
- 31.01 Le comité des fêtes

La réunion de toutes les associations n'a pas encore eu lieu, je pense que ces dates seront confirmées.

J'ai fait un rêve où chaque participant à ces lotos possédait soit de nombreuses pièces jaunes, soit des pastilles aimantées, je ne voyais plus de maïs, quelle joie... ! pour ceux qui s'occupent de l'entretien...

Bientôt les murs de notre salle vont répercuter des chiffres, des nombres, et un mot où explose toute la beauté de ce jeu "QUINE".

Pour LP Jacques DEFLEUR

Le feu à Voulpiac

Le samedi 5 septembre, un violent incendie de garrigue s'est déclaré dans les " Pouzolles " à proximité de la bâtisse de Sauzet. Celui-ci, activé par un vent assez violent, a dévoré une dizaine d'hectares d'herbes sèches ainsi qu'un hectare boisé au " Serre du Juge ".

Grâce à l'intervention rapide des moyens aériens départementaux, composés de deux GRUMAN, puis nationaux comprenant un FOCKER, 2 TRACKERS et 4 CANADAIRS appuyés au sol par une vingtaine d'engins, le sinistre a pu être rapidement maîtrisé.

La propriété de VOULPIAC a été sauvée de justesse, il y a quelques années en arrière, elle n'aurait pas été épargnée...

A Saint-Bauzille on n'avait jamais subi un incendie de cette importance (du moins à ma connaissance) et surtout un déploiement de moyens que je qualifierai de " titanesques " compte tenu du couvert végétal. Le coût exact ne peut être évalué exactement, mais pour avoir un ordre de grandeur il s'élèvera certainement à plusieurs millions de francs...

La mission des sapeurs pompiers étant " le sauvetage des personnes et des biens ", ne nous plaignons pas que pour une fois les pouvoirs publics aient mis " le paquet " !... (sous entendu en matière de secours).

En Chiffre

Liste des moyens terrestres et aériens mis en oeuvre sur l'incendie (Tableau ci-contre)

Superficie (approximative) Brulée : 10 ha d'herbes + 1 ha de forêt (Serre du Juge)

Coût de l'opération : plusieurs millions de francs

Pour LP Fabien. BOUVIÉ



Canadair en action entre Sauzet et Voulliac au pied du Roc Rouge

Photo T CELIE

MOYENS TERRESTRES

| Centres de Secours | Nb | Capacité des véhicules en litres |
|------------------------|------------------------|----------------------------------|
| GANGES | 1 | 2 000 l |
| | 1 | 4 000 l |
| | 1 | 8 000 l |
| ST-MARTIN DE LONDRES | 1 | 2 000 l |
| | 1 | 4 000 l |
| | 1 | Fourgon transport matériel |
| ASSAS | 1 | 2 000 l |
| CLARET | 1 | 4 000 l |
| | 1 | 4 000 l |
| | 1 | 10 000 l |
| CASTRIES | 1 | 2 000 l |
| GIGNAC | 1 | 2 000 l |
| | 1 | 4 000 l |
| ST-MATHIEU DE TREVIERS | 1 | 4 000 l |
| | Centre de Secours 1 | 10 000 l |
| | 1 | Véhicule léger tout terrain |
| U.T.I. ST-MATHIEU | 3 | 2 000 l |
| | Renforts saisonniers 1 | 4 000 l |
| | 1 | 12 000 l |
| MONTPELLIER | 1 | 5 000 l |
| DETACHEMENT GARD | 2 | 2 000 l |

MOYENS AERIENS

| | | |
|-----------------|---|--|
| DRAGON | 1 | Hélicoptère rouge Protection Civile |
| HORUS | 1 | Hélicoptère Colonel CASSAR D.D.S.I.S. de l'Hérault |
| GRUMAN | 3 | 1 200 l |
| FOCKER | 1 | 5 000 l |
| TRACKERS | 2 | 3 000 l |
| CANADAIS CL 415 | 4 | 6 000 l |
| BENGALE | 1 | (avion reconnaissance Sécurité Civile) |

Anonyme involontaire ?

Courant août, on a trouvé, dans la boîte aux lettres du Publiaire, une enveloppe contenant un article disant ce qu'il faudrait faire dans les rues de St-Bauzille (et particulièrement dans la Grand'rue) pour qu'on y vive mieux. Et avec l'article, un billet de banque, sans doute un don à notre journal. L'article était signé, mais la signature était illisible. Et aucun renseignement sur l'expéditeur, ni nom ni adresse. Probablement un oubli. C'est pourquoi, conformément à notre règle habituelle, nous ne pouvons pas le publier, mais si l'auteur nous donne son identité, son article pourra très bien voir le jour dans le numéro suivant celui-ci.

Quelques jours plus tard, un petit poème nous parvenait. Il chantait tous les charmes de notre village, mais son auteur ne nous a donné que son initiale, préférant, par modestie, apparemment, garder l'anonymat. C'est regrettable, là aussi, nous lui demandons de s'identifier, afin de faire profiter les St-Bauzillois de ses quelques lignes si agréables à lire.

Pour LP Jean SUZANNE



ERRATUM

Dans le dernier numéro, page 6, le texte d'annonce de l'ouverture d'un atelier de céramique à St Bauzille ouvert par Marisa MÜLLER (tél. 04 67 73 34 70) comportait une erreur de frappe: Il était question de l'Art qui "même terre et feu" ce qui n'a pas de sens. Il fallait lire: "l'Art qui mêle terre et feu". Avec les excuses du Publiaire.

Le Bureau de Poste de Saint-Bauzille est-il sur un siège éjectable ?

A nouveau le bruit court dans notre village... des réunions d'usagers et des syndicalistes de la poste ont eu lieu à Ganges et à Saint-Bauzille... une grande réunion publique est prévue Salle Polyvalente fin octobre 98 pour susciter et développer un élan de résistance à la réduction ou même à la disparition de notre bureau de POSTE.

Que le lecteur se reporte à l'article de Jacques DEFLEUR dans le numéro 45 du Publiaire, d'avril 1997, sur

" l'Avenir de notre Poste "... Il y décrit bien le nouveau statut juridique de la POSTE, depuis 1991 : " établissement autonome de droit public, conservant un personnel fonctionnaire, MAIS obéissant aux règles de comptabilité privées... ". La conséquence de ce nouveau statut étant l'apparition de préoccupations contradictoires, la notion de SERVICE étant mise en concurrence avec le souci de rentabilité...

La RENTABILITÉ ! ... Les

jeunes loups
hauts



fonctionnaires de la Poste ne pensent qu'à cela apparemment ! Ils feraient bien de penser aussi un peu à toutes les petites grands-mères sans véhicule, à toutes les jeunes mamans chargées d'enfants, courant après le temps, à tous les commerçants désireux de servir rapidement leur clientèle, à ceux qui attendent leur mandat ou leur virement

(Suite page 19)

AIDE MENAGERE A DOMICILE BAREME DE PARTICIPATION 1998

(applicable aux retraités résidant en métropole et dans les départements d'outre-mer)

Ou S'adresser :
à l'accueil de la
mairie
ou Présence verte
responsable Mme
Françoise
CAMMAL
Causse de la Selle
04.67.73.10.81

| RESSOURCES MENSUELLES | | PARTICIPATION HORAIRE des RETRAITES |
|---|---|--|
| Personne seule Au-delà du plafond de L'Aide sociale à 4 482 F | Ménage Au-delà du plafond de Aide sociale à 7 787 F | En METROPOLE et DANS les DOM 10.00 F |
| De 4 483 F à 4 804 F | De 7 788 F à 8 307 F | 14.00 F |
| De 4 805 F à 5 422 F | De 8 308 F à 9 097 F | 21.00 F |
| De 5 423 F à 5 976 F | De 9 098 F à 9 812 F | 27.50 F |
| De 5 977 F à 6 641 F | De 9 813 F à 10 601 F | 40.60 F |
| De 6 642 F à 7 426 F | De 10 602 F à 11 323 F | 57.00 F |
| De 7 427 F à 7 958 F | De 11 324 F à 12 020 F | 70.00 F |
| De 7 959 F à 8 483 F | De 12 021 F à 12 720 F | 77.20 F |
| De 8 484 F à 9 988 F | De 12 721 F à 15 030 F | 78.70 F |
| Au-delà de 9 988 F | Au-delà de 15 030 F | 79.50 F |

Remarques

1. Il est rappelé que l'allocation logement, les pensions attachées aux distinctions honorifiques et les intérêts des livrets de Caisse d'Epargne doivent être exclus du montant des ressources (Circulaire CNAVTS n° 24/86 du 2 avril 1986). Il en est de même du Revenu Minimum d'Insertion (Circulaire CNAVTS n° 27/90 du 23 février 1990). Par contre, le loyer, les annuités de remboursement des prêts d'accession à la propriété et les

frais de chauffage ne peuvent être déduits.

2. Conformément à l'article XI de la Convention nationale type diffusée par Circulaire CNAVTS n° 14/86 du 21 février 1986, les participations prévues au barème 1998 sont applicables à compter du premier jour du mois suivant sa notification aux services d'aide ménagère.

3. Le barème est applicable aux prises en charge en cours dans les conditions ci-après - il

convient de considérer que les assurés restent dans la même tranche de ressources en leur appliquant, toutefois, la nouvelle participation correspondant à cette tranche ;
- cependant, en cas de réclamation d'un assuré, il doit être procédé à un nouvel examen de ses ressources à la date d'application du nouveau barème afin de déterminer le cas échéant, sa nouvelle participation.

BRESSON JEAN

parce qu'ils en dépendent de façon vitale, aux médecins attendant le résultat d'analyses prescrites, à tous ceux enfin qui attendent de la Poste un SERVICE, c'est-à-dire une action où apparaît quelque part le désintéressement, la générosité, le mépris même, de l'importance de la peine fournie pour satisfaire "l'usager" surtout si c'est une jeune maman ou une personne âgée...

Ces notions sont-elles ringardes, obsolètes, dépassées ? On voudrait espérer que la réponse soit parfois négative et que la POSTE saura garder encore longtemps la bonne image qui

fut la sienne.

Sur ce terrain, et en particulier chez nous à Saint-Bauzille, le personnel de la POSTE est d'ailleurs le plus souvent on ne peut plus serviable et aimable ! Le problème vient de beaucoup plus haut, de ces hautes sphères où tout se décide, que décrivait déjà La BRUYERE dans ses "CARACTERES" :

Ainsi cet homme qui "au sortir d'un long dîner qui lui enfle l'estomac... signe un ordre qu'on lui présente qui ôterait le pain à toute une province si l'on y remédiait" on n'en est pas là mais c'est le même chemin -à nous d'y REMEDIER, comme alors...

Faut-il rappeler que déjà en 1849, Saint-Bauzille de Putois et sa municipalité d'alors (cf. Conseil Municipal du 10/2/1849) se battaient déjà pour recevoir directement son courrier venu de Montpellier, au lieu d'accepter que les "dépêches" transitent d'abord par Ganges pour être livrées à Saint-Bauzille le lendemain "vingt-quatre heures après le passage du courrier dans notre village".

Rien de nouveau sous le soleil... et nos revendications pour un service local convenable semblent bien raisonnables à une époque où l'homme correspond à la vitesse de la lumière.

Bruno GRANIER

En juin a eu lieu l'assemblée générale de l'ETOILE SPORTIVE sous la présidence de Monsieur DEFLEURS 1er adjoint.

Au cours de celle-ci un nouveau bureau a été élu suite au décès du Président et à la démission de plusieurs membres.

Ce bureau très rajeuni se compose comme suit :

Président :

Pascal GUICHARD

Vice-président :

Jules-Marie CAUSSE
Nicolas CIRIBINO

Secrétaire :

Frantz REBOUL

Trésorier :

Louis OLIVIER

Commission-Jeunes :

Gilles OLIVIER

Membres :

Louis DELAIRE
Jean LOPEZ
Richard GRANIER
Pierre VERDIER
Thierry LERMA
Philippe BERTRAND
David VIALA
Patrick PEYRIERES

Gilbert BERTRAND

Activités de l'Etoile Sportive
Depuis le 4 août les seniors ont repris l'entraînement sous la houlette de Michel MARTEL. Après plusieurs matchs d'entraînement le championnat reprend le 27 septembre, pour le compte de la Poule A. L'Equipe Fanion sera opposée aux clubs suivants :

CAMPAGNE FCI, CLARET SOI, LUNEL GCIII, LUNEL-VIEL II, MASSILLARGUES I, NOTRE-DAME DE LONDRES I, SAINT-BRES I, SAINT-JUST I, SUSSARGUES I, VERARGUES I.

L'Equipe II :
CAZILHAC-BRISSAC I, GANGES II, JUVIGNAC II, MONTPELLIER ARCEAUX II, MONTPELLIER INTER I, MONTPELLIER LE MASSON II, MONTPELLIER PAILLADE, PRADES-LE-LEZ II, SAINT-MARTIN DE LONDRES II, SAINT-MATHIEU DE

Etoile Sportive



TREVIERS.

Pour les vétérans et les jeunes les calendriers seront publiés courant septembre.

Souhaitons à tous une excellente saison.

Remerciements

Je voudrais par ces quelques lignes saluer le travail accompli au Stade Municipal en début d'année

par la Mairie. Réfection extérieure et intérieure des vestiaires et du portail d'entrée.

En ce mois d'août de la mise en conformité de l'aire de jeux avec changement des buts, dimensions réglementaires, travaux demandés par le district de l'Hérault.

Pour ce surplus de travail, je tiens à remercier les employés communaux si souvent décriés qui, malgré la chaleur, les congés, la fête votive ont mené à bien tous ces travaux.

Frantz REBOUL.

Le monde sportif, associatif, culturel en deuil

En ce beau mois d'août, Paul GAIRAUD et Baptiste PEREZ nous ont quittés.

Je laisse à Louis OLIVIER, son ami de toujours le soin de rendre hommage à Paul GAIRAUD.

Quant à Baptiste PEREZ, il était notre vétéran. Après avoir joué au premier club, le stade Saint-Bauzillois dès 1930,

il fut, avec Georges ISSERT l'artisan de la création de l'Etoile Sportive, en 1936.

Membre du Conseil d'administration du Foyer Rural depuis sa création, il passe toute sa vie à défendre le monde associatif et culturel.

Joueurs et dirigeants adressent aux familles éprouvées leurs sincères condoléances.

Frantz REBOUL.

Adieu Paul,

Paul a marqué de sa personnalité particulière et à sa façon la vie Saint-Bauzilloise. D'abord comme conseiller municipal pendant trente années, de 1947 à 1977. Lors du mandat de 1947 à 1953 avec le Maire René Caizergues, Paul, fervent du ballon rond et membre de l'Etoile Sportive appuya fortement le projet de création du stade municipal. Il apporta ses sages conseils pour les réalisations communales. Connaissant parfaitement le travail du textile et la fabrication des bas, il fonda une petite entreprise de bonneterie, la gérant avec compétence, permettant ainsi l'emploi de plusieurs de nos concitoyens pendant quelques années. Paul a marqué la vie associative du village, par sa présence active au sein de nombreuses associations ou sociétés. On en retient quelques unes, particulièrement, le Groupe Artistique Paroissial du Foyer de l'Enfance dans lequel il jouait avec aisance et un parfait naturel, les rôles

comiques où il excellait. On aurait pu dire qu'il était le Rallye Saint-Bauzillois.

Musicien avec l'Espérance Saint-Bauzilloise, que l'on appelait familièrement « la Clique », laquelle animait les festivités.

Joueur de boules, il était excellent pointeur avec la Joyeuse Pétanque.

Membre de la Société de Chasse, au cours des banquets de celle-ci, il se montrait maître dans l'art de composer des chansonnettes satiriques, à la gloire ou sur la maladresse de chasseurs, les anciens s'en souviendront. Membre de la Société de Pêche, Paul était un fervent amateur du lancer à la mouche. Ancien joueur et membre de l'Etoile Sportive, il était le rédacteur sportif dans la chronique régionale, avec des articles bien pensés et expressifs concernant le football. Il s'était également exprimé dans des articles intéressants sur le Publière. Secrétaire adjoint du Club du 3ème âge Biscanpas depuis 1981, il en était un joyeux

animateur.

Paul, combien de fois, n'a-t-il pas chanté dans les banquets aux repas conviviaux du village, pour son plaisir, certes mais surtout pour celui des autres, qui avaient grande joie à l'écouter et avec lui, nous étions de concert pour cela.

Malgré son handicap physique, qu'il a supporté avec courage, Paul a continué à apporter son aide et ses conseils judicieux aux diverses associations. Nous nous souviendrons de lui, de son sourire amical, de la façon dont il se promenait sur son inséparable petit vélo.

A son épouse, son fils, ses filles, sa soeur et à toute la famille en deuil, nous adressons nos sincères condoléances.

Paul, nous te disons, en particulier tes amis de la Classe 40 un dernier adieu, mais aussi un au revoir dans l'éternité.

Louis OLIVIER

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

le 9 juillet 1998 à 21 heures

Le neuf juillet mil neuf cent quatre vingt dix huit, à vingt et une heures, le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni en séance publique sous la présidence de Monsieur Francis CAMBON, Maire.

Présents :

MM. CAMBON F ;
DEFLEUR J ; ROUGER P ;
OLIVIER G ; BOURGADE
L ; FLOURIAC G ; REBOUL
J ; VERDIER P ; CLEMENT
P ; ISSERT G ;

Mmes BOUVIE B ; RICOME
M ; CLAIRET L.

Absent :

Mme PEYRIERE

(procuration à Monsieur DEFLEUR)

Secrétaire de séance :

M. DEFLEUR J.

Le procès verbal de la séance précédente étant approuvé, le maire ouvre la séance de ce jour qui appelle l'examen des questions suivantes :

I SUPPRESSION de l'OPERATION n°28

Monsieur le Maire rappelle que lors de la révision du POS, une opération avait été inscrite pour la réalisation d'un P A E (opération n°28)

Ce projet ayant été abandonné, il n'est plus nécessaire de maintenir cette opération. Le Conseil accepte à l'unanimité, la suppression de l'opération n° 28 du POS.

II ENTRETIEN DES BASSINS

Monsieur le Maire rappelle aux membres du Conseil l'obligation qui est faite aux distributeurs d'eau potable de maintenir les bassins de stockage en parfait état.

Une circulaire du Ministère de la Santé fixe les conditions dans lesquelles

cet entretien doit être fait.

La société SOMES peut faire un entretien annuel à l'aide d'un procédé chimique agréé par ce Ministère. Elle propose un contrat de trois ans, le prix au départ étant de 15 000 francs et révisable chaque année.

Le conseil, à l'unanimité, accepte cette proposition et autorise le maire à signer le contrat à compter du 1^{er} janvier 1999.

III PARTICIPATION AU CENTRE AERE DE GANGES

Monsieur le Maire rappelle aux membres du Conseil que depuis plusieurs années la commune participe au fonctionnement du centre aéré de Ganges pour une valeur de 30 francs par enfant et par jour. Un effort plus important est demandé cette année car la CAF a diminué ses aides.

Le Conseil, à l'unanimité, fixe à 40 francs par enfant et par jour l'aide apportée par Saint Bauzille de Putois au fonctionnement du Centre aéré de Ganges.

IV CONTRAT D'INGENIERIE (Salle des rencontres)

Monsieur le Maire rappelle aux membres du Conseil que depuis plus d'un an des études sont réalisées pour rénover les abattoirs et créer ainsi la salle de rencontres. Le permis de construire a été accepté et afin de mener à bien ces travaux, il serait souhaitable de signer un contrat de maîtrise d'oeuvre avec l'architecte, Monsieur SIDOBRE.

Le montant des honoraires pour un coût prévisionnel de travaux de 1 445 873 francs HT s'élèverait à 2 229 958,68 francs TTC.

Le Conseil, à l'unanimité,

accepte cette proposition et autorise le maire à signer les documents.

V ACHAT DE TERRAINS

Monsieur le Maire informe les membres du Conseil qu'un contact a été pris avec Monsieur ALLE pour l'acquisition de la parcelle cadastrée D 738 au lieudit « Lou Truc » d'une surface de 2 820 m².

En effet, cette parcelle est utilisée chaque année comme parking et comme extension du terrain de camping qui est situé en face.

Monsieur ALLE céderait ce terrain au prix de 30 000 francs.

Le Conseil, à l'unanimité, reconnaît le bien fondé de cette acquisition, accepte le prix de 30000 francs et autorise le maire à signer les actes correspondants.

VI DEMANDE DE CONCOURS DE LA DDE

Monsieur le Maire rappelle au Conseil Municipal que par délibération en date du 21 juin 1990, une demande de concours de la DDE avait été sollicitée pour l'étude et la réalisation des travaux nécessaires à la construction d'une station d'épuration avec un coût d'objectif de 1 600 000 francs HT.

Le projet a été réaménagé et de nouvelles études réalisées. Le projet retenu étant un lagunage dont le coût d'objectif s'élève à 5 500 000 francs H.T. Il conviendrait dès lors de redémarrer le concours de la DDE, afin de réactualiser les honoraires sur les bases du nouveau coût d'objectif.

Le Conseil, approuve à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 21 h 45.

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

du 2 septembre 1998 à 21 heures

Le deux septembre mil neuf cent quatre vingt dix huit, à vingt et une heures, le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni en séance publique sous la présidence de Monsieur Francis CAMBON, Maire.

Présents :

MM. CAMBON F ; DEFLEUR J ; ROUGER P ; OLIVIER G ; BOURGADE L ; FLOURIAC G ; REBOUL J ; VERDIER P ; ISSERT G .

Mmes BOUVIE B ; PEYRIERE M ; RICOME M .

Absent :

CLEMENT P (procuration à B. BOUVIE)

CLAIRET L (procuration à J. DEFLEUR)

Le procès verbal de la séance précédente étant approuvé, le maire ouvre la séance de ce jour qui appelle l'examen des questions suivantes :

I STATION D'EPURATION

Monsieur le Maire rappelle aux membres du Conseil que dans le cadre des travaux de réalisation du lagunage au lieu-dit « La Sauzède » une acquisition foncière est nécessaire.

Il fait part de l'avis des Domaines qui ont évalué cette acquisition à 748 278 francs HT soit 902 423,27 F TTC.

Il expose également qu'une négociation a eu lieu avec les propriétaires concernés et qu'un accord amiable a pu être conclu avec eux pour un coût total de 769 175,50 francs TTC. Il ressort de cette situation que seules les parcelles C 53 54 et 55 seraient acquises à un prix supérieur à l'estimation, alors que le coût total de l'opération reste inférieur. Il faut donc passer outre l'avis des Domaines pour ces parcelles là.

Le Conseil, à l'unanimité, moins une abstention, autorise le maire à acquérir les parcelles n° C 52-58-658-54-55-59-60-61

-62-660-39-41-47-48-38-57-72-40-56 au prix convenu avec les propriétaires et donc de passer outre l'avis des Domaines pour les parcelles C 53-54-55 et à signer les actes correspondants.

II RENOVATION DES SANITAIRES DU CAMPING

Monsieur le maire présente au Conseil un projet de rénovation des sanitaires du camping.

En effet, cet équipement a été mis en place lors de la création du camping en 1966, et ne correspond plus aux besoins et aux normes actuelles.

Le coût des travaux s'élèverait à 306 248,69 francs HT.

Le Conseil, à l'unanimité, approuve le projet et autorise le maire à demander une aide financière au Département et à la Région.

III STATIONNEMENT SUR LES BERGES

Pendant les périodes de grande fréquentation des berges de l'Hérault, il a été constaté que les véhicules qui stationnent sous les arbres les détériorent.

Afin de remédier à cet inconvénient, il est demandé au maire de prendre un arrêté interdisant le stationnement de tous les véhicules, durant toute l'année sur cet espace boisé.

IV INSCRIPTIONS EN NON VALEUR

Monsieur le maire fait état des créances impayées pour les redevances d'eau et ordures ménagères. Ces produits étant irrécouvrables après toutes les procédures légales, Monsieur le Maire demande leur inscription en non valeur.

Le Conseil accepte à l'unanimité, l'inscription de 2 150 francs pour les créances impayées d'ordures ménagères et 6 637 francs pour les créances impayées d'eau.

V RENOVATION ANCIENNE MAIRIE

Monsieur le Maire rappelle au Conseil Municipal le projet de rénovation de l'ancienne mairie dont le coût s'élève à 250 000 francs H.T

Une subvention de 72 000

francs au titre de la DGE a été attribuée en 1997, mais le Conseil Général n'a pas retenu le dossier.

Monsieur le Maire propose de représenter ce dossier afin de compléter le financement.

Le Conseil accepte à l'unanimité.

VI SUBVENTIONS

Monsieur le Maire expose aux membres présents que certaines associations ont mis en place des animations sur la commune et qu'il convient de les aider en leur attribuant un supplément de subvention.

Ces subventions pourraient être prises sur la ligne des subventions diverses inscrite au budget primitif 98.

Le Conseil, à l'unanimité, accorde les subventions suivantes :

Fins Pêcheurs : 1 000 francs

Tashunka : 1 000 francs

OMS : 10 000 francs

Comité des Fêtes : 6 000 francs

Secours Populaire : 700 francs

Foyer Rural : 1 000 francs

Société St Hubert : 3 000 francs

VII PROTOCOLE D'ACCORD GAY

Monsieur le maire expose au Conseil Municipal que suite à la décision prise par la mairie de préempter le terrain vendu par Mademoiselle GAY, cette dernière a refusé de signer l'acte.

A la suite d'une entrevue en présence du conciliateur, un accord a pu intervenir.

Monsieur le Maire donne lecture du protocole d'accord qui a pu être rédigé et qui fixe le prix à 10 francs le m².

Le Conseil, à l'unanimité, moins une abstention, autorise le maire à signer le protocole d'accord.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 21 heures 40.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

Maëlle Fille de
CORNIL Pascal et de NOPPE Marjorie

Kérian Fils de
CHARLES Christophe et de JAOUL Henriette

Laurine Fille de
ALLEGRE Nicolas et de PALLUD Chantal

MARIAGES

GRUMIAUX Olivier et SCOTTO D'ARDINO Eugénie

GALBIS Patrick et COQUEL Odile

DECES

| | |
|----------------------------|-------------|
| OLIVIER Jean | le 04.06.98 |
| COULET Gilbert | le 13.07.98 |
| GAIRAUD Paul | le 31.07.98 |
| PEREZ Jean-Baptiste | le 21.08.98 |
| BEN YACHOU Naaïma | le 06.09.98 |
| CAIZERGUES Josette Vve DOL | le 11.09.98 |

SERVICE MEDICAL ET PHARMACEUTIQUE DE GARDE DIMANCHE ET JOURS FERIES 4^{ème} TRIMESTRE 1998

| | | |
|----------------------|---------------|-----------------|
| dimanche 25 octobre | DR MALAVIALLE | 04.67.81.31.34. |
| | PH BRUN | 04.67.73.70.05. |
| dimanche 01 novembre | DR DUPONT | 04.67.73.87.95. |
| | PH BANIOL | 04.67.73.80.20. |
| dimanche 08 novembre | DR SEGALA | 04.67.73.91.83. |
| | PH BOURREL | 04.67.73.84.12. |
| mercredi 11 novembre | DR SEGALA | 04.67.73.91.83. |
| | PH VALAT | 04.67.73.84.15. |
| dimanche 15 novembre | DR MONNEY | 04.67.81.32.84. |
| | PH VALAT | 04.67.73.84.15. |
| dimanche 22 novembre | DR DUCROS | 04.60.73.83.31. |
| | PH SCHOENIG | 04.67.81.35.60. |
| dimanche 29 novembre | DR MORAGUES | 04.67.81.31.34. |
| | PH BRUN | 04.67.73.70.05. |
| dimanche 06 décembre | DR MALAVIALLE | 04.67.81.31.34. |
| | PH BANIOL | 04.67.73.80.20. |
| dimanche 13 décembre | DR DUPONT | 04.67.73.87.95. |
| | PH BOURREL | 04.67.73.84.12. |
| dimanche 20 décembre | DR TEHIO | 04.67.73.81.32. |
| | PH VALAT | 04.67.73.84.15. |
| vendredi 25 décembre | DR LAVESQUE | 04.67.73.66.73. |
| | PH SCHOENIG | 04.67.81.35.60. |
| dimanche 27 décembre | DR LAVESQUE | 04.67.73.66.73. |
| | PH SCHOENIG | 04.67.81.35.60. |
| vendredi 01 janvier | DR RENAUD | 04.67.73.85.52. |
| | PH BOURREL | 04.67.73.84.12. |
| dimanche 03 janvier | DR RENAUD | 04.67.73.85.52. |

Le Médecin de Garde le Dimanche assure le service du Samedi 12h au Lundi 9h

La Semaine qui suit, il assure les urgences **de nuits en cas d'absence** du médecin traitant.

La Pharmacie de Garde le Dimanche assure le service du Samedi 19h au Lundi 9h.

"COMMENT AIDER LE PUBLIAIRE, VOTRE JOURNAL ?"



Par des textes : Pour paraître nous avons besoin d'articles. Notre vocation est de publier tout ce qui concerne la vie de notre village et de notre région de près ou de loin ; vie associative, culturelle, historique, administrative, etc. ...

Ceux-ci doivent nous parvenir avant le 15 du mois précédent la parution du journal c'est à dire Mars, Juin, Septembre, Décembre. Si cela n'est pas possible nous informer de la préparation d'un article en cours à cette date.

Par de l'argent : Pour paraître nous avons besoin de fonds pour l'impression et la dactylographie, les deux plus gros postes budgétaires du journal. Faites nous un don du montant de votre choix par espèce ou par chèque à l'ordre de LO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC C.C.P. 25278X Montpellier

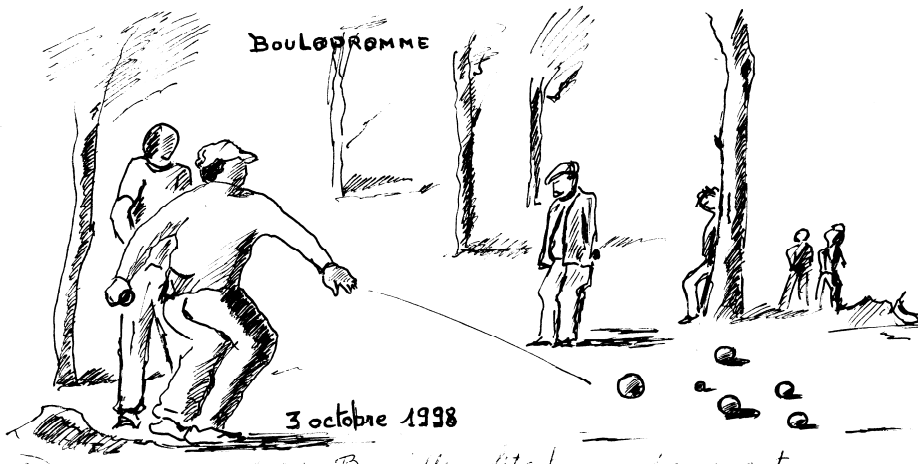
adressé à "Lo Publiaire Sant Bauzelenc, Rue de la Roubiade, 34190 St Bauzille de Putois" ; ou le remettre à un membre du bureau du Publiaire ; ou le déposer dans la boîte aux lettres du Publiaire à l'ancienne mairie. Il vous sera adressé un reçu du montant de votre don.



Attention, n'omettez pas dans tous les cas, d'inscrire sur papier libre vos nom, prénom, adresse très lisiblement afin de communiquer avec vous, vous adresser le journal dès sa parution et vous tenir informé de tout événement lié à la vie de notre Publiaire.



La Joyeuse Pétanque fête ses soixante ans



Saint-Bauzille fêtait un événement rare, l'anniversaire de l'Association Joyeuse Pétanque, qui, depuis sa naissance en 1938 soit 60 ans à nos jours, a su durer avec une évolution dans le temps, entretenue par les divers dirigeants et intervenants qui ont porté avec vigilance cette activité à la fois sportive et ludique, mise à disposition de tous. En effet, la pratique du jeu de boules, accessible au masculin comme au féminin, aux jeunes et aux moins jeunes peut vite devenir une passion pour peu que l'on soit doté d'un peu d'habileté et de concentration. Et, si le folklore s'en mêle, alors, on peut même assister à des tableaux et des scènes dignes de Pagnol.

Donc en ce jour, l'Association " La Joyeuse Pétanque Saint-Bauzilloise " avait organisé une soirée festive qui réunissait 150 personnes dont diverses personnalités, séduites dans l'après-midi par la visite du plan d'eau qui, avec un tel site aménagé en partie en bouledrome, laisse présager des concours toujours plus importants, tels le Championnat de l'Hérault et autres.

Ensuite, devant l'apéritif, le Président actuel de l'Association André ROUGER, recevait les honneurs qui lui étaient dus, ainsi que Madame pour son activité sans faille.

Puis vinrent les présentations, s'il en était besoin, des personnalités qui s'étaient déplacés pour cette occasion. Etaient présents :

Monsieur GACHON, Président du Comité Directeur de l'Hérault, et Vice Président de la F.F.P.J.P.,

Monsieur RIGAUD, Maire de Ganges et Conseiller Général,

Monsieur TEISSIER, Président du Pic Saint-Loup,

Monsieur DEFLEUR, Premier Adjoint de Saint-Bauzille,

Monsieur CAMBON, Maire de Saint-Bauzille.

Sans oublier la seule féminine récompensée à juste titre pour son travail de secrétaire sur l'ensemble des associations du Pic Saint-Loup:

Madame Carole BASTIT.

Tous y allèrent de leur discours toujours positif et

des récompenses et médailles furent distribuées à des titres divers.

Puis au cours d'une rétrospective rappelée par Monsieur Louis OLIVIER, Trésorier, dont la verve et la mémoire sans faille, connues de tous, nous ont éclairés sur les diverses évolutions de ce jeu au cours de ces 60 années d'existence au village.

Vint ensuite l'heure des agapes, repas excellent préparé par MICHOU et Jean Charles RICOME, dessert somptueux servi par Thérèse et Robert VERDIE.

Tout cela dans un cadre remis à neuf puisque la salle polyvalente a subi dernièrement un coup de jeunesse qui n'était pas du luxe. La décoration a parachevé le tout.

Espérons que les présents ont apprécié cette soirée qui pourra se répéter à l'occasion d'un futur anniversaire, souhaitons que la relève se perpétue avec la volonté de tous, car comme il a été dit une vie associative dynamique au sein d'un village est gage de vie, de mouvement et de rencontres et de partage avec les autres.

Rendez-vous donc sur les berges pour de nouvelles confrontations amicales l'été prochain.

M. MILLET

Note du Publière : A l'occasion de cette fête, Monsieur Louis OLIVIER a fait un rappel des origines et de l'histoire de l'association que nous publierons dans le prochain numéro.